

Resumé/introduction: *La diffusion des méthodologies universalistes de FLE en Allemagne est en baisse depuis une quinzaine d'années sur le marché éditorial. La méthodologie dominante a cédé le pas à une méthodologie locale adaptée aux divers publics d'apprenants et aux différentes situations d'enseignement/apprentissage. Dans cet article, je ne dissenterai pas sur la montée de l'éclectisme ni sur la manière dont il s'est imposé en didactique.¹ En prenant pour référence la dernière méthodologie nationale de FLE pour grands-adolescents et adultes germanophones («Voyages», 2006, Editions Klett, Stuttgart), je traiterai de la présence de l'éclectisme dans les manuels de FLE² et de ses effets dans les approches pédagogiques des enseignants: éclectisme dans les principes d'élaboration du manuel, dans l'adaptation de la méthode au contexte d'enseignement/apprentissage exolingue, éclectisme dans la relation auteur/concepteur, ou encore éclectisme dans la méthodologie et dans ses implications pédagogiques.*

Les options didactiques dans les méthodologies contextualisées de FLE

Depuis les années quatre-vingts, les concepteurs de méthodes FLE créent de plus en plus de manuels dont les contenus linguistiques, communicatifs et culturels sont conformes, d'une part, aux besoins communicatifs des apprenants et, d'autre part, aux contextes d'enseignement/apprentissage spécifiques des publics non captifs. Les manuels universalistes utilisés en contexte exolingue présentent le désavantage de préparer les apprenants à un ensemble de situations de communication parfois éloignées de celles auxquelles les apprenants seront confrontés en milieu authentique. En outre, la progression des contenus langagiers, adaptés à de faux débutants évoluant en milieu homoglotte, est trop rapide et insuffisamment minimalisée pour de grands-débutants dont le niveau d'apprentissage se trouve toujours être «en décalage» au regard du manuel. Enfin, les auteurs de manuels universalistes, en raison de la diversité culturelle des apprenants, sont dans l'impossibilité de prendre en considération la culture et la langue maternelle des apprenants lors de l'élaboration de la méthodologie.

C'est, par conséquent, dans la conception didactique de la méthodologie que l'éclectisme se manifeste en premier lieu. En adoptant la contextualisation plutôt que l'universalisme, les concepteurs de méthodes mettent en œuvre une méthodologie conçue pour des situations d'enseignement/apprentissage et des publics d'apprenants particuliers. Toutefois, cette adaptation est un leurre, car les principes didactiques ne découlent en aucune façon de recherches empiriques faites sur le terrain: enquêtes menées auprès des enseignants et des apprenants ou réalisées à partir d'observations de classe, par exemple. La transposition didactique et, corollairement, méthodologique, repose exclusivement sur une dynamique pédagogique qui consiste à expérimenter, analyser et réadapter les contenus

d'enseignement/apprentissage antérieurs, ainsi qu'à modifier les critères de référence sélectionnés dans les anciennes méthodes de FLE. Nous observons donc un éclectisme inter-méthodologique qui vise à opérer un recyclage régulier des principes didactiques et des options méthodologiques des manuels dont les meilleurs éléments seront intégrés à la nouvelle méthode.

L'éclectisme méthodologique apparaît aussi dans le rapport auteur/éditeur. L'auteur d'un manuel contextualisé n'est pas celui que l'on sollicite pour exercer son talent, jouir de son expérience ou pour mettre en pratique ses convictions didactiques. Il a pour rôle d'appliquer un projet éditorial qui lui a été clairement exposé au préalable. L'auteur est certes intégré à une équipe pédagogique, mais contrairement à la plupart des auteurs de manuels universalistes, l'auteur de manuels nationaux ne travaille pas selon ses propres analyses, idées, motivations et critères, mais selon ceux du rédacteur; cela va sans dire que les compromis effectués entre les deux intervenants seront majoritairement ceux de l'auteur qui n'a jamais le dernier mot dans la phase finale de l'élaboration du manuel.

L'éclectisme dans les critères didactiques et méthodologiques du manuel

L'éclectisme se situe à l'intersection de l'innovation et de la tradition didactique.

- Les concepteurs de manuels introduisent de nouveaux critères didactiques dans la mise en place des objectifs et des contenus d'apprentissage dans un souci de respect scientifique (adapter les progrès de la didactique) et de conformité européenne (s'orienter d'après les niveaux d'apprentissage du DELF/DALF). Depuis l'année 2000, la tendance méthodologique privilégie les critères didactiques suivants:
- la perspective actionnelle: l'approche didactique propose un ensemble d'activités destinées à favoriser l'interaction sociale dans le groupe-classe. Les apprenants sont amenés à effectuer des tâches communicatives en commun dans lesquelles ils doivent s'engager personnellement. Il s'agit d'activités intégrées dans des situations de communication réelles: recherche d'informations authentiques, problème à résoudre, projet à réaliser, etc. Ce procédé pédagogique permet, en outre, la réhabilitation de la langue maternelle dans le groupe. En effet, comme l'objectif d'apprentissage repose sur la réalisation de tâches spécifiques dans une situation de communication authentique, la langue étrangère est employée en tant que moyen et non en tant que finalité d'apprentissage. Le recours à la langue maternelle est alors primordial si le maintien de la communication authentique (et non didactisée) est souhaité en classe dans l'accomplissement des tâches communicatives, en particulier avec des apprenants débutants.

En outre, l'ensemble des activités du manuel vise au développement de stratégies et de techniques d'apprentissage au moyen de savoir-faire qui conduisent nécessairement à l'emploi d'un métalangage en langue maternelle. Ce procédé fait partie des activités métalinguistiques couramment répandues dans les méthodologies post-communicatives: explications des consignes, formulation de règles grammaticales, réflexions personnelles, communication en aparté, etc.

L'éclectisme permet de prendre en compte la culture d'apprentissage des apprenants.

- d'après les résultats des études qui ont été faites en psychologie cognitive, les auteurs mettent l'accent sur les styles cognitifs des apprenants et sur les activités cognitives impliquées. Quelques unités du manuel sont consacrées à la prise de conscience des stratégies d'apprentissage des apprenants et à l'entraînement de techniques d'apprentissage en vue de l'acquisition lexicale, grammaticale et de l'amélioration de la compréhension et de l'expression orale. Ainsi, l'échange de savoir-faire et la connaissance explicite de techniques facilitent la réutilisation, le développement et la systématisation des acquis.
- l'autonomie de l'apprenant: les auteurs se concentrent dorénavant sur l'apport de connaissances procédurales en introduisant des approches dynamiques dans lesquelles le savoir-faire des apprenants est activé. Les apprenants prennent en charge leur apprentissage en choisissant eux-mêmes le parcours à suivre: c'est à l'apprenant à qui il incombe de rechercher les contenus langagiers et de réfléchir à leur fonctionnement en observant, analysant et en classant les ressources langagières. Enfin, la vérification des acquis fait l'objet d'une évaluation formative dans laquelle les apprenants s'auto-observent et s'auto-évaluent.
- la compréhension orale globale perd de son importance au profit de la compréhension orale sélective. Tout comme dans le cadre des activités de communication orale interactives, l'accès au sens est stimulé par une écoute active durant laquelle les apprenants adopteront un comportement dynamique: repérage d'indices, discrimination lexicale, association de mots, etc. Les activités de compréhension visent plus un objectif communicatif que linguistique, ce qui donne ensuite lieu à la planification d'activités de production orale personnalisées (dans l'optique de la perspective actionnelle).
- les auteurs s'intéressent dorénavant aux différents niveaux de formation des enseignants, ainsi qu'à leurs habitudes pédagogiques en opérant un dosage équilibré entre l'introduction de nouveaux critères didactiques et le maintien d'approches pédagogiques traditionnelles, j'entends ici, pratiquées fréquemment par les enseignants. Un exemple qui illustre cette tendance dans *Voyages* se situe dans la présentation inductive du passé composé. Depuis les années quatre-vingt-dix, l'approche grammaticale de référence est la grammaire inductive explicite. Toutefois, les auteurs optaient jusqu'alors pour la tradition grammaticale en introduisant le passé composé avec des verbes du premier groupe conjugués avec *avoir*. Dans *Voyages*, les auteurs ont tranché pour une présentation du passé composé qui réunit pour la première fois, dans une même unité et dans une même activité, un ensemble de verbes du premier et du second groupe et, de surcroît, conjugués avec les auxiliaires *avoir* et *être*. Ce procédé audacieux qui met en scène une double nouveauté dérouterait bon nombre d'enseignants qui auraient ici sans aucun doute quelques critiques à formuler concernant l'apport excessif d'informations pour l'apprenant. Toutefois, cet équilibre entre la novation et la tradition est respecté, car, même si l'introduction des contenus est novatrice, l'activité pédagogique proposée est, quant à elle, traditionnelle. Il s'agit, pour les apprenants, de découvrir implicitement la règle grammaticale exprimée dans la langue. Ce procédé pédagogique permet de ne pas déstabiliser les apprenants et de ne pas bouleverser les habitudes pédagogiques des

enseignants. Voici comment sont présentés, côte à côte, la conjugaison au passé composé des verbes «visiter/choisir et aller» (entre autres):

Avoir participe	Etre participe
J'ai visité/choisi ...	Je suis allé/allée ...

Dans la consigne, il est demandé aux apprenants de souligner le passé composé des verbes mentionnés dans une lettre (à l'aide des verbes du tableau ci-dessus, les apprenants comprennent par induction ce dont il est question). Les apprenants doivent ensuite noter l'infinitif des verbes (qu'ils connaissent déjà), puis compléter les participes passés de l'ensemble des verbes de la lettre dont certains sont donnés en exemple:

Avoir: eu

Boire:

Etre: été

Faire:

Etc.

Enfin, l'éclectisme est apparent dans l'organisation des activités pédagogiques.

Les activités qui sous-tendent les unités thématiques sont introduites, au premier abord, de manière hétéroclite. Elles se succèdent les unes aux autres, l'une portant, par exemple, sur un exercice de mise en relation à partir d'un dialogue enregistré, la suivante sur un questionnaire à choix multiple à partir d'un support écrit, etc. Ce mélange éclectique du traitement langagier visant l'apprentissage de la compétence de communication et des quatre habiletés linguistiques, obéit en réalité à un schéma cohérent dans lequel la souplesse accordée dans la réalisation des activités donne l'illusion d'une absence de méthodologie.

A titre d'illustration, voici ce que proposent les auteurs de *Voyages* dans la première partie de l'unité 9 «En voyage»:

- une page «entrée/amorce» présente un ensemble de pays mentionnés dans un encadré «au Mexique, en Espagne...» et une photographie d'une jeune femme assise au milieu d'objets représentatifs de ces pays. Les apprenants doivent associer un objet à un pays dans une phrase.
- activité 1a. On observe une liste des mois de l'année, un tableau avec le nom des saisons et une illustration de chaque saison par un pictogramme. L'activité consiste à écrire dans le livre de l'apprenant les mois de l'année dans l'ordre chronologique.
- Activité 1b. Les apprenants expriment à l'oral à quelle période de l'année ils préfèrent partir en vacances.
- Activité 2a. A l'aide d'un support visuel (reproduction de photographies de personnes en vacances) et d'un support audio-oral (dialogues des personnes représentées sur les photos), les apprenants associent les dialogues aux photos.

- Activité 2b. Une liste des ressources langagières spécifiques des activités pratiquées pendant les loisirs est introduite dans un tableau, de même que la conjugaison du verbe «partir» au présent de l'indicatif. Les apprenants réécoutent les commentaires des personnes de l'enregistrement et cochent les activités que les personnes ont nommées.
- Activité 2c. Un tableau divisé en quatre parties reprend chaque catégorie (pays, saisons, activités) et une sélection de lieux d'hébergement y est ajoutée. La formulation de la consigne est: «*Et vous? Faites des projets de vacances.*»

En y regardant de plus près, on observe un ensemble de tâches d'apprentissage qui suivent une logique méthodologique raisonnée. Les activités produisent un effet «boule de neige»: dans chacune des activités, la thématique est élargie et des ressources langagières supplémentaires sont introduites, ce qui permettra aux apprenants d'obtenir suffisamment d'informations pour discuter entre eux de leurs habitudes et de leurs activités pendant les vacances (perspective actionnelle, communication personnalisée). En outre, toutes les activités donnent lieu à la réalisation de tâches d'apprentissage dans lesquelles les connaissances à acquérir sont induites par l'observation et la prise d'initiative.

Dans le manuel, l'approche éclectique est soulignée par la priorité donnée à la pédagogie de l'activité. L'approche méthodologique est souple, non structurée de manière rigide et répétitive, mais elle renferme toutefois un ensemble de théories qui ont été prises en considération préalablement, même si ces dernières n'apparaissent pas au premier plan.

L'éclectisme dans les approches pédagogiques de l'enseignant: la revendication à l'autonomie

L'éclectisme autorise une approche méthodologique moins contraignante et une plus grande indépendance dans les pratiques des enseignants. L'éclectisme permet des alternatives méthodologiques ou permet encore la transgression d'une démarche pédagogique pour la remplacer par une autre plus pragmatique, ou mieux adaptée à la situation d'apprentissage. Ces possibilités amènent les enseignants à prendre plus de liberté et plus de distance envers le manuel.

En adoptant des approches pédagogiques quelque peu, voire parfois, radicalement différentes de ce qui est préconisé dans le livre de l'apprenant ou dans le guide pédagogique, les enseignants expriment également leur anticonformisme pédagogique. Ce phénomène est intéressant si nous rappelons que les professeurs de français utilisent des manuels contextualisés et qui, par conséquent, devraient être en mesure d'offrir une réponse à leurs attentes et à celles des apprenants. La raison de ce refus face au changement des procédés pédagogiques réside dans le fait que les enseignants ont souvent le sentiment d'être contraints d'abandonner leurs pratiques quand une nouvelle méthodologie apparaît sur le marché. Ce sentiment est légitime et compréhensible. Beaucoup d'enseignants considèrent, certes à tort, qu'un guide pédagogique n'est pas une aide méthodologique, mais un ouvrage destiné à l'autoformation qui constitue, en conséquence, une remise en cause ou une remise à niveau de leurs pratiques. C'est en tout cas ce que donne à penser les nombreux témoignages que j'ai pu recueillir dans mes séminaires de formation. Cet état de fait est un phénomène très actuel qui est apparu à la suite

de la mise en pratique des méthodologies éclectiques dont l'utilisation a engendré une plus ample autonomie dans la transposition pédagogique. L'éclectisme pédagogique pratiqué par les professeurs provoque des effets contradictoires ou non escomptés dans leur contexte d'enseignement: les enseignants font des activités trop approfondies, ce qui rend les activités des unités ultérieures superflues (ce qui est un problème, car l'ensemble des manuels suit une progression grammaticale linéaire et minimale sur le plan des contenus), les professeurs, de par leur formation et leur passé scolaire grammatical, font de la grammaire une approche trop exhaustive. L'inéquation des pratiques pédagogiques à la méthode est renforcée par l'apport complémentaire de supports pédagogiques qui favorise et accentue la liberté de choix, l'autonomie et la responsabilité de l'enseignant. Les éditeurs sont conscients de cette tendance et tentent de proposer des méthodologies de plus en plus éclectiques dans l'espoir d'offrir aux enseignants un vaste choix pédagogique dans lequel ils pourront y puiser ce dont ils ont besoin.³

Les conséquences de l'éclectisme méthodologique et pédagogique: l'émergence de nouveaux besoins en formation

En tant que réponse à la diversité des situations d'enseignement/apprentissage, l'éclectisme conduit vers l'indépendance et l'autonomie de l'enseignant tout en le contraignant à gérer plus ou moins parfaitement une méthodologie qu'il n'a pas toujours eu la liberté de choisir. Par ailleurs, en incitant l'enseignant à évoluer dans la diversité des pratiques pédagogiques, l'approche éclectique interdit à ce dernier de se poser la question sur la présence d'un arrière-plan théorique de ces pratiques. La montée de l'éclectisme méthodologique conduit, par conséquent, les enseignants, à suivre de nouvelles formations.

Depuis une dizaine d'années, les centres de formation et les maisons d'édition, spécialisées dans l'apprentissage des langues, proposent aux enseignants des séminaires ou des ateliers pédagogiques portant sur des sujets nouveaux, relatifs à l'utilisation des récents manuels. La formation à l'éclectisme méthodologique se révèle être toutefois plus pragmatique que théorique, car elle est plus orientée vers le maniement des activités pédagogiques (comment utiliser la méthode) que sur l'adéquation des approches pédagogiques à la conception méthodologique. Les contenus des ateliers de formation deviennent donc eux-aussi éclectiques, car de plus en plus conformes à l'éclectisme des pratiques pédagogiques des professeurs! Ainsi, les formateurs proposent des thématiques qui tentent de faire adhérer les enseignants aux préceptes didactiques des méthodes tout en cautionnant la légitimité des pratiques des enseignants. Le problème réside ici dans la capacité de trouver le moyen pédagogique le plus adapté à la situation d'enseignement/apprentissage: faut-il adapter le manuel aux pratiques des enseignants ou adapter leurs pratiques au manuel? A cela s'ajoute le problème de la congruence entre les critères d'enseignement retenus dans la méthodologie actuelle et le profil de l'enseignant: comment introduire l'autonomie de l'apprenant au moyen d'un apprentissage non-directif, basé sur la prise d'initiative, si le professeur n'est pas prêt à endosser le rôle de guide, d'animateur, de conseiller, à s'éloigner du rôle de l'enseignant dépositaire du savoir, pratiquant plus la transmission de connaissances déclaratives que la mise en place d'activités propices aux interactions verbales et aux initiatives personnelles?

Il serait judicieux que la formation à l'éclectisme méthodologique et pédagogique donne lieu à de nouveaux sujets de formation tels que la comparaison ou l'analyse de manuels et les principes didactiques auxquels ils se rattachent. Ce type de formation est malheureusement très rare, car la plupart des intervenants pédagogiques sont des enseignants ou des concepteurs de manuels (rédacteurs). Nous sommes face à un cercle vicieux qui n'est pas prêt de s'estomper, car la politique éditoriale actuelle consiste plus à opérer des modifications de surface qu'à prendre en considération les situations d'enseignement/apprentissage, ainsi que l'avis des enseignants et des apprenants.

Ce qui permettrait, effectivement, de faire évoluer considérablement le rapport manuel-enseignant, serait une écoute plus attentive des concepteurs auprès des praticiens, mais aussi des théoriciens: enseignants, formateurs et chercheurs.

Notes

¹ Je renvoie le lecteur à l'excellent ouvrage de Christian Puren, *La didactique des langues à la croisée des méthodes. Essai sur l'éclectisme*, Didier, Collection Crédif, Paris, 1994.

² J'emploierai les notions de „manuel“ et de „méthode“ de manière synonymique: matériel didactique utilisé par l'apprenant pour l'apprentissage dans le groupe-classe.

³ Notons que ces pratiques éclectiques sont connues des professeurs qui enseignent sans manuel. Il s'agit, cependant, de cours de français de niveau 3 et plus, dans lesquels les apprenants ont déjà acquis les contenus langagiers de base. Il est, à fortiori logique, que les contenus d'apprentissage de ces cours soient de nature éclectique...